Monsieur Laniscard Chirurgien à Tartas a Envoyé une observation à l'académie dont elle m'a chargée de luy rendre compte.

Le sujet de cette observation est un abcès dans la substance du foye precedé d'un flux hépatique qui dura trente cinq a quarante jours ; mr. Laniscard ayant reconnu une fluctuation sourde x, se détermina a faire l'ouverture de de la tumeur qui procura l'issue d'environ une chopine de matiere puriforme ; au premier pansement il en sortit à peu près une Egale quantité et de meme jusqu'au troisieme jour ou l'Evacuation du pus fut entierement supprimée et dès cet instant le malade se trouva plus mal, son ventre etoit tendu et meteorisé et mr. Laniscard pensa avec raison que ce facheux changement provenoit de l'Epanchement du pus dans le bas-ventre et en consequence jugea le malade dans un tres grand danger ; mais il ignoroit que le malade avoit une hernie du coté droit laquelle etant devenu beaucoup plus volumineuse — tres douloureuse et enflammée luy fit penser que la matiere Epanchée dans le bas-ventre avoit suivi la même route que les parties qui s'étoient Echappée, en consequence mr. Laniscard suivit l'indication qui se presentoit naturellement et ayant ouvert la tumeur par une incision longitudinale il en sortit environ une chopine de pus semblable à celuy

x entre le cartilage xiphoïde et le bord cartilagineux des cotes voisines

ARC 48 n° 7

qui avait été Evacué par la premiere ouverture, L'intestin fut remis dans sa situation naturelle, l'on mit en usage les injections faites avec l'eau d'orge et des graine de Lin qui etant introduittes par la playe superieure, sortoient par l'inferieure en entrenant chaque fois des parcelles de matieres purulentes ; le meme procedé fut continué pendant l'espace de trois semaines et le malade a été parfaitement Gueri.

Cette observation confirme de plus en plus combien la nature est ingenieuse a saisir les moyens par lesquels elle peut se debarrasser de tout ce qui luy est nuisible, et en meme tems prouve la sagacité de mr. Laniscard d'avoir seu seconder à propos ses vües.

au reste comme cette observation contient un fait assés rare, et qui dans pareilles circonstances peut fournir des Esperances heureuses de guerison. je pense qu'elle merite l'attention de l'academie. donné ce 3e may 1770. Disdier.